

FRANCOPHONIE ET BIBLIOTHÈQUES INNOVATIONS, CHANGEMENTS ET RÉSEAUTAGE

1^{er} Congrès de l'Association internationale francophone des Bibliothécaires et Documentalistes

Compte rendu de Francine Courtois

Documentaliste, Conseil supérieur de l'Audiovisuel

L'Association internationale francophone des Bibliothécaires et Documentalistes (AIFBD)¹ est une jeune organisation, présidée par Réjean Savard, professeur titulaire à l'EBSI (École de Bibliothéconomie et des Sciences de l'Information de l'Université de Montréal). Elle a reçu l'appui de l'Organisation Internationale de la Francophonie et collabore à son portail Biblio-doc².

Au mois d'août dernier, elle organisait son congrès fondateur, rassemblant des représentants de tous les coins de la Francophonie : Québec, France, Suisse, Madagascar, Afrique (Maghreb, Côte d'Ivoire, Sénégal, Mali,...), Haïti... Des francophones venus des États-Unis tout proches ont également présenté leur projet de réseau d'échange ou "réseautage" (Collaborative Initiative for French and North American Libraries : CIFNAL³).

Ce premier congrès s'est déroulé à Montréal, du 3 au 6 août 2008, dans les locaux de la Grande Bibliothèque du Québec, en marge du 73^e Congrès de l'IFLA, dont elle est membre. Il a suscité de nombreux contacts entre collègues francophones qui ont pu partager leurs points de vue sur des soucis communs, mais aussi présenter leurs projets et envisager des échanges.

Le thème du congrès était d'ailleurs explicite à cet égard : *Francophonies et bibliothèques : innovations, changements et réseautage*.

Le congrès a débuté dimanche après-midi, 3 août, avec la visite de la Grande Bibliothèque. Celle-ci est située en plein centre, en bordure du quartier latin. Inaugurée en 2005, elle offre un choix complet de services au lecteur : département nouveautés ; département jeunesse ; département Braille ; département audiovisuel (musique et films – collection nationale de musique) ; histoire, sciences humaines et sociales ; économie, affaires, sciences et technologies ; arts et littérature ; périodiques. Un accès à internet est disponible partout.

Il faut souligner aussi qu'elle propose un service pour les immigrants (terme quasi-inusité au Québec : on les appelle nouveaux arrivants⁴) avec, notamment, des cours de langue.

La Bibliothèque est détentrice du dépôt légal. La Cinémathèque nationale constitue un bâtiment voisin. Le bâtiment est adapté aux personnes à mobilité réduite et offre un accès direct au métro (au sein même de la bibliothèque). Au rez-de-chaussée, le lecteur peut trouver une librairie, une cafétéria, des salles de réunion et une salle consacrée aux expositions (lors du congrès : "La mesure d'un continent", rassemblant les cartes géographiques élaborées par les Français depuis leur arrivée sur le continent. Un superbe livre y fait suite).

À l'extérieur, des boîtes aux lettres sont spécialement aménagées pour recevoir, à toute heure, les ouvrages en retour. Les réservations peuvent être faites par téléphone.

En fin de journée, le discours de Madame Lise Bissonnette, présidente-directrice générale de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, a présenté l'événement lors de la cérémonie d'ouverture, en développant ses objectifs de réseautage.

Le vaste programme⁴ plaçait les participants face à des choix difficiles.

L'importance du Web 2.0 dans l'évolution de notre métier a souvent été soulignée. L'exemple de l'Université McGill (Montréal) illustre assez bien cette tendance, notamment avec la présentation de la bibliothèque sur Second Life⁵.

Le thème de la numérisation était évidemment très présent. Des exposés comme celui de Madame Kamarti étaient convaincants : présentant la bibliothèque nationale de Tunisie⁶, elle a évoqué trois avantages de la numérisation : la conservation, la pérennité et la diffusion. Elle a particulièrement insisté sur l'intérêt de la numérisation des documents précieux.

Pour sa part, Monsieur Scotti a évoqué la création de *La bibliothèque numérique francophone*⁷. Le portail commun devait être présenté à l'IFLA le 12 août et au Sommet des chefs d'États francophones, en octobre 2008. Ce projet de numérisation est motivé par la diversité, la complémentarité, et le rapprochement.

La Francophonie africaine était également représentée au congrès : autre continent, autres moyens, autres préoccupations urgentes. Plusieurs exposés ont permis à l'assistance de comprendre les problèmes spécifiques de nos collègues africains, et de comparer les moyens dont nous disposons à ceux, souvent plus précaires, de leurs bibliothèques.

C'est d'ailleurs dans cette optique que le lundi matin, 4 août, s'est créée officiellement la **Fondation pour une Bibliothèque Globale**⁸, qui propose quatre programmes :

- Bibliothèque Globale (favoriser l'Open Source),
- Édition et droits numériques (promouvoir les bonnes pratiques en matières d'édition et de droits numériques),
- Observatoire des Technologies Libres (insérer les technologies de l'information dans les bibliothèques) et
- Bibliothécaires Sans Frontières (partage – expertise en sciences de l'information et en bibliothéconomie, dans un contexte d'échange culturel).

Le dernier jour, les participants étaient invités à se regrouper en forums de discussion thématiques. L'initiative reflétait, une fois encore, l'inté-

l'intérêt des réseaux dans la profession : une des lignes directrices du congrès.

L'assemblée générale de l'AIFBD a clôturé la matinée du mercredi 6 août : le Président, Monsieur Réjean Savard, a rappelé que l'idée de créer un sous-groupe francophone à l'IFLA a germé en 2001, lors du congrès de Boston. Ce projet a reçu immédiatement l'appui de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Les statuts de l'AIFBD sont parus le 23 février 2008 dans le Journal Officiel français.

Les appels à candidatures pour les prochaines élections paraîtront dès 2009 sur le site de l'Association.

Le président de l'AIFBD s'est réjoui de l'excellente couverture médiatique réservée au congrès dont les comptes-rendus seront publiés très prochainement et a fixé le prochain rendez-vous de l'AIFBD en 2011, aux Caraïbes, à nouveau en marge du congrès de l'IFLA.

À l'issue de cet exposé, trois prix ont été remis à des bibliothécaires ayant contribué de façon exceptionnelle au rayonnement de notre métier : Danielle Bouhajeb (France), Philippe Sauvageau (Canada) et Marie-Claire Germanaud (France).

L'après-midi, des visites de bibliothèques spécialisées ont suscité d'intéressants échanges entre professionnels travaillant dans un même secteur.

Une réception à l'Hôtel de Ville de Montréal clôturait ces journées : chacun semblait satisfait de ce qu'il avait pu y apprendre. Des contacts ont été établis, des adresses échangées, des projets évoqués : les réseaux sont amorcés, le but du congrès semblait atteint.

Notes

1 <<http://aifbd.org/>> (visité le 28 janvier 2009).

2 <<http://bibliodoc.francophonie.org>> (consulté le 15 janvier 2009).

3 <<http://www.crl.edu/grn/cifnal/index.asp>> (consulté le 15 janvier 2009).

4 <<http://www.aifbd.org/congres/programme4.htm>> (consulté le 15 janvier 2009).

5 Voir : O'Neill L. ; Houston G. La bibliothèque McGill en Second Life : Développement des services dans un monde virtuel. McGill Library, 1^{er} mai 2008, 17 p.
<http://www.bibl.ulaval.ca/webdav/site/longshot/shared/crepuq/atelier_20080501/LOneill_GHouston.ppt> (consulté le 15 janvier 2009).

6 <<http://www.bnt.nat.tn>> (consulté le 15 janvier 2009).

7 Voir l'article de Wikipédia :
Bibliothèque numérique francophone. In *Wikipédia*.
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que_num%C3%A9rique_francophone> (consulté le 15 janvier 2009).

8 <<http://bibliothequeglobale.org/>> (consulté le 15 janvier 2009).